

# Le système herbager, côté femmes

Installées sur des fermes en système herbager, Fabienne, Gwennaëlle, Sylvie et Valérie, chacune à leur manière, semblent bien épanouies sur leur exploitation. Elles témoignent de leur vision du système, de leurs difficultés et de leur place tant au niveau responsabilités qu'au niveau travail quotidien.



Fabienne Thomas, Plouguenast - 2 UTH Production laitière, en système herbager depuis 11 ans

## Un système propice aux échanges

Pour Valérie, le système herbager génère beaucoup de discussions : "on va voir régulièrement ce qui se passe dans les pâtures pour évaluer le stock sur pied, décider l'ordre des passages, le débrayage des parcelles. Du coup, ça entraîne des discussions sur les rotations, les types de mélanges". Même chose pour Sylvie qui discute choix d'espèces avec Didier.

vaches. La gestion du pâturage toujours à adapter en fonction de la pousse de l'herbe, la maîtrise des mauvaises herbes qui fait appel à l'observation et à l'huile de coude, voilà du travail que j'accomplis aussi bien qu'un homme".

## Une qualité de vie

Vaste sujet que la qualité de la vie ! Mais, pour toutes, c'est le travail en plein air. Plus précisément, pour Sylvie, c'est un mari plus cool (il n'aimait pas cultiver le maïs). "Un paysage vivant", dit Gwen. "Le pâturage c'est une ballade et un plaisir de voir les vaches couchées dans l'herbe ; on peut bien les observer Au printemps, on est comme les bourgeons, on a hâte de sortir !"



Gwen Chesnot, Saint-Laurent 2 UTH - Installation en janvier 2006 Production laitière En conversion bio

## Un système autonome et économe

Pour Gwenn, "l'herbe, ça va de soi. C'est ce qui coûte le moins cher. Selon l'expression consacrée d'André Pochon, la vache est faite pour pâturer de l'herbe : elle a une barre de coupe à l'avant et un épandeur à l'arrière. On se pose la question de passer au tout herbe pour acheter le moins possible". Fabienne signale de son côté une diminution des coûts de mécanisation. Valérie parle de système "pas tout préconçu où on a une autonomie de décision".

Un bémol cependant pour Fabienne, Gwenn et Valérie . La sortie au pâturage peut être contraignante quand le parcellaire n'est pas totalement adapté (traversée de routes, éloignement)



Sylvie Motais, Loscouët-sur-Meu 2 UTH - Production laitière, en système herbager depuis 10 ans.

## Un travail diversifié et passionnant

Au quotidien, Fabienne et Sylvie font à peu près le même travail que dans un élevage conventionnel ; elles s'occupent avec passion des animaux à travers la traite et elles font le secrétariat-comptabilité de l'exploitation. Cependant, Fabienne est convaincue que "si on a l'amour des animaux, on ne peut que les mettre à l'herbe. C'est ce qui convient le mieux".



Valérie Josset, Hillion Gaec des 3 sources 3 UTH - Installation en juillet 2011 - En production laitière, poulets plein air et cidre, en système herbager depuis 16 ans.

Gwen, de son côté, parle avec enthousiasme de son plaisir de faire les clôtures. "J'adore faire ça. Tu pars le matin, t'as un problème de courant ; tu reviens quelques heures plus tard, ça marche ! C'est formidable, tu as relevé le défi !!!" Son métier évolue : d'abord éleveuse par sa formation, elle s'intéresse de plus en plus à l'herbe.

Fraîchement installée, Valérie s'est tout de suite sentie à l'aise dans le système herbager "contrairement au maïs fortement mécanisé et essentiellement affaire d'homme, on peut vraiment prendre sa place en tant que femme dans l'alimentation des

## Un lien direct avec la nature

Toutes parlent de la météo tantôt alliée tantôt ennemie. "On est tributaire du temps pour la pousse et la récolte", dit Fabienne. "C'est un défi", souligne Gwenn. "Une adaptation permanente en fonction du temps qu'il fait et sur lequel personne ne peut intervenir", confirme Valérie.

## Un plus pour l'environnement

"Dans une problématique algues vertes comme la nôtre, c'est une satisfaction d'avoir des pratiques qui participent à la diminution du phénomène. On sent notre travail en cohérence avec notre environnement !", dit Valérie. Pour toutes, le système herbager c'est une très forte diminution voire un abandon des produits phytosanitaires. Pour Fabienne, "pas question de revenir en arrière, on en avait marre de traiter !" "Domage que nous sommes encore si peu nombreux", disent Valérie et Gwenn.

Toutes les femmes rencontrées semblent avoir leur place sur l'exploitation, avec un système herbager en cohérence avec leurs préoccupations et leur savoir-faire féminin. Ceci en restant à l'écoute et en travaillant étroitement avec leurs associés masculins. Alors, pour Fabienne, Gwenn, Sylvie et Valérie, le bonheur serait-il dans le pré ? A vous d'en juger.

SUZANNE DUFOUR ET VALÉRIE JOSSET, HILLION